

VOYAGE AU BRÉSIL

Par Chantal Garde

Chantal Garde avait déjà eu l'occasion d'envoyer des expositions dans des pays lointains : Russie, Afrique, Tahiti, Canada... Mais elle a pu aller elle-même installer et commenter celle du Brésil, à l'invitation de son amie Candida Morizot, et du Père Airton Freire, investis tous les deux dans une maison de retraites spirituelles « de la Sainte Famille », près d'Arcoverde (145 km à l'ouest de Recife).

Je me suis immergée dans ce peuple plein de vie, de gentillesse, très expressif et joyeux, vivant dans une région semi-désertique, une des plus pauvres du Brésil. On trouve au Brésil des personnes très riches et à l'inverse une population d'une grande pauvreté.

La Fondation du père Airton a permis, de remplacer les cabanes, près de la déchetterie où les plus pauvres trouvent de quoi vivre, par de petites maisons en dur. Puis la Fondation a ouvert des écoles, un dispensaire, un centre social, des ateliers etc...

J'ai rencontré un jeune qui me disait : « auparavant je n'avais pas d'autres occupations que celles de traîner dans la rue et de faire du foot. Maintenant je viens de finir mon apprentissage de menuisier et je désire continuer mes études pour devenir avocat. »

En donnant ces enseignements, j'ai été émerveillée par la diversité des groupes, par l'intérêt et l'attention de chacun ; c'était pour beaucoup d'entre eux la première fois qu'ils entendaient parler du Linceul. J'ai été particulièrement touchée de la permission donnée, à une dizaine de jeunes prisonniers âgés de 15 à 20 ans, venant de la prison d'ARCOVERDE, pour venir écouter un enseignement et voir l'exposition ; l'un d'eux témoignait :

« c'est le plus beau jour de ma vie ! ». Au début de mon séjour nous étions allés les visiter dans leur prison, avec le Père Airton et Candida. Devant le grand dénuement, l'insalubrité des cellules et la tristesse des regards de ces jeunes entassés dans un si petit espace, nous ne pouvions ressentir qu'une grande compassion. Pendant que le Père recevait dans une pièce, avec Candida nous avons prié pour

chacun d'eux, et donné une image de la Sainte Face et de Sainte Thérèse.

Le Seigneur nous donne ce signe incomparable qu'est le Linceul de Turin pour nous dire son amour. Il garde une part de mystère, comme tout ce qui vient de Dieu. Mais tous ceux qui ouvrent leur cœur en reçoivent les bienfaits.

DANS LE DESERT... DIEU HABITAIT...

Je suis partie un jour dans le désert
J'étais invitée, poussée par l'Esprit
Pour rencontrer un peuple, pauvre, généreux et fier.
J'étais partie pour l'enseigner.

Depuis plusieurs jours, les belles images du Linceul dans leur église, étaient exposées.

Chaque jour ils étaient là, attendant l'enseignement
Leur cœur ouvert à toute espérance, désirant un secours, une aide, une parole, une présence, un embrassement ; tout accueil à recevoir l'Amour.

J'étais là et comme eux, j'attendais tout de Dieu.

Qui parlait dans ces enseignements ? Était-ce moi ?

Dieu s'était invité, Il avait toute la place

Il semblait que sa Maison était celle-là.

Était-ce le Ciel, était-ce la terre ?

C'était les deux. L'Esprit-Saint habitait avec nous, comme au ciel.

Personne ne disait rien, tout semblait pourtant se dire.

« Le Vent souffle où il veut, tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où Il vient, ni où Il va, ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit » Jean III 8



Le Père Airton donne à vénérer la Sainte Face, le Vendredi Saint 2007

Ces jours là l'Esprit était donné, vivant, exposé à tous.
Il nous portait, avec Jésus, avec le Père,
Il nous faisait sien.

Nous naissions comme au baptême dans l'Esprit-Saint

Que montraient les images du Linceul de Turin ? Elles nous
donnaient à voir le Visage de Dieu,

« Et le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous ».

Jésus souffrant pour nous, comme exposé.

Et dans l'accueil du tout petit, du malade,

Du pécheur repentant,

Le Cœur de Jésus, celui de l'Eglise, le cœur des prêtres,

Tout en Joie répandait une eau vive jaillissante.

Les bras du Père étaient tout grands ouverts. C'était nos bras.

Le Cœur de Jésus toute Miséricorde,

C'était aussi nos cœurs choisis pour la donner.

Avec Marie, notre Mère reçue au pied de la Croix.

Avec Compassion Jésus guérissait.

Appelés comme les apôtres à répandre le message

Avec plus de Lumière, l'Esprit nous conduisait.

Prêtres du Seigneur, et vous âmes offertes, laissez le Cœur de Dieu
Répandre sans limite ses bienfaits,

Vous le consolerez de toute l'indifférence.

L'Amour, l'Esprit Consolateur attend

Que le Cœur de Jésus, comme une source jaillissante, suave, pleine
de douceur

Se répande dans les cœurs.

C'est en nous comblant qu'Il guérit nos blessures

Et nous fait fils du Père.

L'Eucharistie est là et nous dit « avec vous, Je Suis »

C'est devant l'Hostie que notre prière monte,

C'est là que Dieu répond à tous nos appels, et qu'avec bonté, sur
nous, son Visage se penche.

Au plus profond de nous, nous avons expérimenté sa Présence.

Plus rien maintenant ne peut-être pareil.

Bonheur, suavité, merveilleuse douceur,
Ce n'est que dans l'au-delà que nous comprendrons tout
parfaitement.
Dieu est Amour, les petits l'ont reçu

Chantal Garde, Décembre 2007

Fraternité de la Sainte Face

8 Square Bernard Palissy

78330 Fontenay le Fleury

Tel .Fax.01.34.60.55.42

email : chantal.garde@free.fr